

les cahiers d'acteurs

Octobre 2005

Projet de ligne à grande vitesse Bordeaux-Toulouse



CONTRIBUTION DE

LA VILLE DE MONTAUBAN

AU DÉBAT PUBLIC SUR LE PROJET DE LA LIGNE
À GRANDE VITESSE BORDEAUX-TOULOUSE

Mairie de Montauban. B.P. 764. 82 013 Montauban cedex
Tél. : 05 63 22 12 00 – Fax : 05 63 93 58 00

“ Chef-lieu du Tarn-et-Garonne, Montauban compte 54 421 Montalbanaises et Montalbanais. C'est l'une des communes les plus étendue de France avec 13 517 hectares situés au croisement de l'A 62 Bordeaux-Toulouse et de l'A20 Toulouse-Brive qui en font un carrefour stratégique à égale distance de la Méditerranée, de l'Atlantique et des Pyrénées.

Desservie par 4 liaisons TGV chaque jour vers Paris (4h45) et située à trente minutes de l'aéroport de Toulouse-Blagnac, Montauban tire pleinement profit de sa situation géographique privilégiée. Ville d'art et d'histoire, Montauban est aussi le deuxième pôle économique de Midi-Pyrénées.

Le projet de la ligne ferroviaire à grande vitesse entre Bordeaux et Toulouse a été inscrit par le Comité interministériel d'aménagement et du développement du territoire (CIADT) du 18 décembre 2003 parmi les 50 infrastructures prioritaires à réaliser en France. Ce projet apparaît nécessaire pour d'une part compléter « l'axe radial » depuis Paris après l'achèvement de la LGV Sud Europe Atlantique entre Tours et Bordeaux et d'autre part aménager « l'axe grand-Sud » reliant l'Atlantique à la Méditerranée. Un comité de pilotage a été mis en place regroupant tous les acteurs concernés, notamment Réseau Ferré de France (RFF), les services de l'État, la SNCF et les collectivités locales. Le projet de ligne ferroviaire à grande vitesse (LGV) entre Bordeaux et Toulouse pourrait se réaliser à l'horizon 2016. À l'occasion du débat public, la Communauté de Montauban Trois Rivières s'est positionnée clairement en faveur de ce projet et pour la réalisation d'une nouvelle gare TGV au sud de Montauban.

POUR UN



UN CONSENSUS

La Communauté de Montauban Trois Rivières (CMTR) a décidé de s'engager financièrement dans cette nouvelle bataille du rail. Elle a pu ainsi participer à toutes les orientations du débat, avoir accès à toutes les études et surtout défendre sa position. Une position clairement exprimée par Brigitte Barèges, député-maire de Montauban à l'occasion de la première réunion publique du 28 juin 2005 : « La ville de Montauban souhaite que la LGV Bordeaux-Toulouse se réalise dans les meilleurs délais et une nouvelle gare entièrement dédiée au TGV doit être créée à Montauban ».

TGV À L'HORIZON 2016



SUR LES RAILS

UNE NOUVELLE GARE À MONTAUBAN

Un consensus politique et institutionnel se dessine autour de la réalisation de la LGV. Il n'y a pas de temps à perdre. En effet, les limites de la voiture conjuguées à la flambée du prix du baril de pétrole et à la forte poussée démographique de Midi-Pyrénées obligent à repenser nos façons de se déplacer. L'heure est à la multimodalité, aux connexions entre les métros, les bus, les trains et les avions. Sur ce terrain, Montauban apparaît bien placée sur l'axe Bordeaux-Toulouse avec un nœud autoroutier important. L'idée de la réalisation de la LGV Bordeaux-Toulouse et d'un arrêt du TGV à Montauban semble donc solidement établie. Les études de clientèle réalisées par la SNCF sur la rentabilité commerciale d'une nouvelle gare TGV à Montauban confortent cette position.

Pour être pertinent, le TGV ne doit pas arriver dans l'actuelle gare de Villebourbon. Certes, des rames TGV circulent déjà sur les voies existantes mais le tracé et les rails n'autorisent qu'une vitesse modérée. En outre, la circulation à grande vitesse sur les voies existantes nécessiterait des aménagements excessivement coûteux pour un résultat nul : le gain horaire obtenu serait dérisoire. En conséquence, la solution d'une ligne et d'une gare nouvelles entièrement dédiées aux TGV paraît effectivement la plus réaliste. C'est aussi la plus rentable d'un point de vue commercial comme le confirment les études réalisées par RFF et la SNCF.

André Perget, vice-président de la Communauté de Montauban Trois Rivières, suit le projet de la LGV Bordeaux-Toulouse dès le début et explique l'intérêt d'une nouvelle gare : « Nous pourrions tirer pleinement profit du TGV si nous créons une nouvelle gare qui lui est entièrement dédiée. Mais cette gare sans être celle de Villebourbon doit être la plus proche possible près du nœud autoroutier entre l'A 20 et l'A 62.

C'est la solution la plus réaliste et la plus cohérente par rapport à notre Plan de déplacements urbains (PDU) et aux contraintes imposées par le Plan de prévention du risque inondation (PPRI). Cette position permettrait d'éviter les problèmes de stationnement, les nuisances pour les riverains et les procédures d'expropriation compliquées qui ne manqueraient pas de retarder ce projet indispensable. Cette position a aussi l'avantage de libérer des sillons pour le trafic des trains de fret et des Trains express régionaux (TER), un trafic qui va inévitablement s'accroître dans les prochaines années. A l'heure où le prix du pétrole flambe, nous devons plus que jamais jouer la carte de la multimodalité ».

RFF se prononcera sur l'intérêt de la LGV Bordeaux-Toulouse en mars-avril 2006. Si cet intérêt est reconnu, le ministère des Transports, de l'Équipement, du Tourisme et de la Mer donnera son feu vert au premier semestre 2006. De nouvelles études seront alors réalisées et le projet définitivement lancé.

« LE TGV DOIT S'ARRÊTER DANS LE TARN-ET-GARONNE, À MONTAUBAN »



Le point de vue de Brigitte Barèges, député-maire de Montauban

Peut-on envisager un TGV qui relie Bordeaux à Toulouse et traverse le Tarn- et-Garonne sans s'arrêter à Montauban ?

Brigitte Barèges : C'est impensable ! Le TGV ne peut pas traverser de part en part notre département, sur 70 à 80 kilomètres et filer vers Toulouse en oubliant au passage la deuxième ville de Midi-Pyrénées ! En effet, du fait de sa position géographique privilégiée au croisement de tous les systèmes de communication, Montauban a toujours été un carrefour ferroviaire depuis le 19^e siècle. Le TGV est aussi une réponse au dynamisme démographique de l'agglomération de Montauban et du Sud-Est du Tarn-et-Garonne. Les 33 communes du bassin de vie de Montauban ont gagné 13 000 habitants en 15 ans et devraient compter 130 000 habitants d'ici 20 ans. Ce dynamisme démographique doit nécessairement s'accompagner par la réalisation de nouvelles infrastructures de transport. Le TGV est enfin une réponse à notre belle vitalité économique. Entre 2000 et 2005, les entreprises inscrites au Registre commerces et sociétés (RCS) ont augmenté de plus de 10 % dans le Tarn-et-Garonne et les demandes de créations ou d'extension de surface connaissent une croissance phénoménale. Nous devons conforter ce dynamisme par la création de nouvelles infrastructures de transport. On sait désormais que là où le TGV s'arrête, l'économie progresse !

CA : Justement, où doit s'arrêter le TGV alors qu'on annonce déjà la saturation prochaine de la gare de Montauban ?

La gare de Montauban actuellement en cours de rénovation est fréquentée chaque année par plus de 800 000 voyageurs, un chiffre en constante augmentation. Ce mouvement devrait encore s'accroître quand Paris sera à près de 3 heures de Toulouse grâce à la LGV. 10 millions de passagers sont alors attendus sur cette ligne contre 4 millions actuellement.

La création d'une nouvelle gare à Montauban apparaît dans cette perspective indispensable. En effet, elle seule peut offrir toutes les garanties d'accessibilité en voiture, bus et TER. Ce positionnement permettra également d'attirer au delà des Tarn-et-Garonnais, la clientèle du Lot, du Gers ainsi qu'une partie du flux des voyageurs du Tarn et du nord de la Haute-Garonne.

Nous ne pouvons pas choisir la gare actuelle de Villebourbon pour accueillir le TGV. Ce serait une double erreur. D'abord parce que l'utilisation de cette gare par des rames de TGV s'accompagnerait de difficultés de circulation, d'accès et de stationnement pour les usagers. Avec à la clé, une perte de gain horaire et moins de TGV directement accessibles pour notre bassin de vie !

Ensuite, le développement du trafic TGV ne doit pas se faire au détriment du trafic TER et du fret ferroviaire qui vont s'accroître inévitablement. Il est prévu notamment que le trafic TER passera de 32 à 150 trains régionaux d'ici 5 ans entre Toulouse et Montauban. Or nous savons qu'il est impossible de faire coexister des trains de marchandise, des trains régionaux et des TGV sur une seule et même ligne. Toutes ces raisons plaident en faveur d'une voie entièrement dédiée au TGV sur l'itinéraire Bordeaux Toulouse avec la création d'une gare TGV à Montauban. Montauban doit avoir deux gares. Deux gares qui n'ont pas la même vocation puisque l'une répondra à des enjeux locaux, l'autre à des enjeux nationaux voire internationaux. Deux gares qui doivent nécessairement être interconnectées.

Montauban est une ville à la pointe du développement durable. Quel sera l'im- pact de la LGV sur l'environnement ?

BB : La réalisation de cette nouvelle ligne TGV contrairement aux idées reçues peut générer une vraie plus-value environnementale. Des études seront faites permettant de mieux connaître notre patrimoine naturel. Des actions seront ensuite engagées pour protéger des espaces naturels sensibles, la faune et la flore. Enfin, n'oublions pas que le train est à l'heure actuelle l'un des moyens de transport les plus écologiques au monde.

Le débat public a-t-il permis de faire avancer la réflexion ?

BB : Le débat public a d'abord été l'occasion pour tous nos concitoyens de s'informer sur le projet et d'exprimer leurs attentes. Il a contribué à enrichir la démocratie de proximité que nous encourageons déjà à Montauban par l'action de nos conseils consultatifs de quartier et la mise en place de réunions publiques. Ce débat a été aussi une chance unique pour nous de réfléchir ensemble sur un projet plus global d'aménagement de notre territoire. Un projet capable d'intégrer à la fois les questions du contournement de Montauban, l'utilité réelle d'un second aéroport et la création d'un pôle départemental d'activités logistiques à proximité du carrefour de l'A20 et de l'A62.

Les élus locaux sont-ils solidaires sur ce dossier ?

BB : Oui, un consensus se dégage sur le projet de la LGV Bordeaux-Toulouse. Ce ne sont pas seulement les intérêts des Montalbanais qu'il faut défendre mais ceux de tout un bassin de vie qui dépasse très largement les limites du Tarn-et-Garonne. Nous avons la responsabilité de parler d'une seule et même voix sur ce dossier très important du TGV. C'est à ce prix que nous pourrions défendre l'intérêt général de nos concitoyens et tirer pleinement profit de l'impact de la Ligne à Grande Vitesse Bordeaux-Toulouse.

Ce cahier d'acteurs est disponible sur le site www.debatpublic-igvbordeaux-toulouse.org